

La castration par écrasement du cordon testiculaire. Bref aperçu historique

GEORGES THEVES

63, rue de Luxembourg
L-8140 Bridel

Correspondance : E-mail: georges.theves@pt.lu

RESUME : Le martelage des cordons testiculaires était une ancienne méthode de castration des taureaux en Espagne, en Italie et dans le Sud de la France. Au début du 20^e siècle Victor Even en France, Reggiani et Napoleone Burdizzo en Italie construisirent des pinces à castration utilisant le principe d'écrasement du cordon testiculaire sans blesser la peau. Vers 1920 l'Italien Eschini développa lui aussi une pince à castration par écrasement, mais la pince de Burdizzo fut la seule à connaître un succès constant jusqu'à nos jours.

INTRODUCTION

Depuis des siècles la castration par martelage, évitant les plaies et les hémorragies, était d'un usage courant en Espagne, dans le Sud de la France et dans certaines provinces italiennes, pays aux conditions climatiques méditerranéennes où les infections post-opératoires dues aux méthodes de castration sanglantes n'étaient pas

rares. Ce procédé, barbare aux yeux de l'homme du XXI^e siècle, employé par des châteurs professionnels parcourant les campagnes, consistait à écraser avec un marteau les cordons testiculaires recouverts de toutes leurs enveloppes et maintenus entre deux bâtons. L'opérateur frappait un certain nombre de coups de marteau sur chaque cordon testiculaire de façon à bien les aplatis. Après quelques jours les testicules s'atrophiaient graduellement (Peuch & Toussaint, 1887) (figure 1). Qualifier aujourd'hui cette méthode de castration de barbare comporte

un risque non négligeable d'anachronisme. C'est en effet mesurer la cruauté envers les animaux au cours des siècles passés à l'aune de nos propres sentiments. Chez l'homme du temps jadis la perception des mauvais traitements infligés à ses animaux domestiques était certainement très différente de la nôtre. Il est par conséquent délicat de juger les actes de nos prédécesseurs d'après les critères de notre société actuelle. A la fin du XIX^e siècle la castration par écrasement du cordon testiculaire était exécutée en Italie à l'aide d'énormes pinces, sortes de tricoises de maréchal-ferrant à très longues branches et d'un poids élevé. Cette même pince reçut en 1898 des leviers articulés donnant des



Figure 1: La castration du taureau par martelage, position des bâtons et des aides chargés de les maintenir (Peuch & Toussaint, 1887)

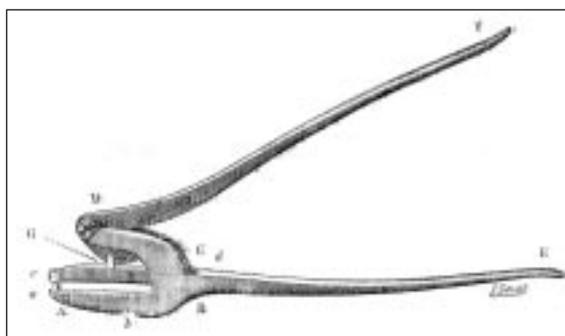


Figure 2: La pince d'Even (Even, 1905).

résultats plus constants que le modèle utilisé précédemment, elle resta toutefois difficile à manier.

LA CASTRATION PAR ÉCRASEMENT DU CORDON TESTICULAIRE

En 1905, le vétérinaire français Victor Even (1853-1936), qui exerça en Argentine de 1886 à 1904, présenta une pince qu'il avait imaginée quelques années plus tôt et à laquelle il venait d'apporter quelques modifications. Cette pince qui porte son nom – «*Pince d'Even*» – comporte une mâchoire inférieure fixe sur laquelle une mâchoire supérieure mobile s'applique à l'aide d'un levier. Comme avantages essentiels, Even évoqua l'absence de plaie et d'hémorragie, la disparition des dangers d'infection et une douleur atténuée lors de l'opération (figure 2). L'écrasement des cordons testiculaires provoqua l'atrophie des testicules par l'oblitération des vaisseaux sanguins et du canal déférent ainsi que par interruption de l'innervation des tissus spermatiques. Tous ces avantages rendaient l'instrument particulièrement recommandable pour les pays chauds (Even, 1905). Alphonse Degive (1844-1918), professeur de chirurgie à l'École de médecine vétérinaire de Cureghem/Bruxelles recommanda dans son Précis de Médecine Opératoire Vétérinaire de 1908 la castration par angiotripsie sous-cutanée à l'aide de

la pince d'Even comme «*aussi expérimentive que sûre*» (Degive, 1908). *Il Moderno Zooiatro*, le journal de l'Union Vétérinaire d'Italie publia au début de l'année 1907 «une méthode rapide de castration des bovins à la portée de tous et dépourvue de tout inconvénient» par le vétérinaire italien Reggiani (Reggiani, 1910). Reggiani utilisa une pince à levier de 4 kg à deux bras, dont un bras s'appuie sur un banc placé derrière l'animal ou sur une barre fixée derrière les jarrets, pour écraser le cordon testiculaire à travers la peau.

Au cours de l'année 1906 déjà, le vétérinaire italien Napoleone Burdizzo de La Morra (Cuneo) conçut sa propre version de la grosse pince italienne de 1898. Elle était à mors larges, arrondis et mousses, à manches raccourcis et d'un poids fortement réduit pour écraser les cordons testiculaires sans les couper. La mise au point de la pince n'était pas sans problèmes. Elle exigea beaucoup d'essais et occasionna d'importants frais avant d'aboutir à un produit fiable et commercialisable.

Rapidement Burdizzo s'assura par des brevets pris en Italie et dans beaucoup d'autres pays l'exclusivité de la vente de son instrument. *Il Moderno Zooiatro* présentera bientôt les premières publicités concernant la «*Tenaglia Brevettata Burdizzo*» qu'il vanta être particulièrement légère, facilement maniable et utilisable pour les bovins et les moutons (*Il Moderno*

Zooiatro, 1909). Moins de 20 ans plus tard, les publicités de la firme Burdizzo de Turin recommandèrent la fameuse pince même pour la castration des chevaux, des porcs, des chiens, des chats et des lapins (*Il Nuovo Ercolani*, 1927), alors que l'anatomie surtout des équidés et des porcins se prête mal à son emploi. Burdizzo lui-même avait conçu sa pince pour la castration des bovins et des moutons, il était au début réticent à son emploi chez les chevaux pensant que la finesse de la peau du scrotum équin ne résisterait pas à la pression des mors de la pince. Pour en savoir plus, il acheta un âne qu'il châtra avec sa pince et en conclut que rien ne s'opposa à l'utilisation de la «*Burdizzo*» chez les chevaux (communication personnelle du professeur Zoccarato de Turin) et pourtant cet emploi ne s'imposa pas. Rien d'étonnant à cela, puisqu'au début des années 1920 apparut sur le marché des instruments vétérinaires une nouvelle pince pour la castration par écrasement adaptée également aux chevaux et mise au point par un compatriote de Burdizzo, le vétérinaire Eschino Eschini de Rosignano Marittimo (Livorno). Eschini reprocha en effet à la méthode de Burdizzo de ne pas permettre une immobilisation suffisante des cordons testiculaires avant l'écrasement. Il est vrai qu'à cette époque la pince de Burdizzo ne comportait pas de rebords sur un côté empêchant le cordon testiculaire de glisser de la moraille (ce rebord fut ajouté à la fin des années 1920). La pince d'Eschini par contre était pourvue de chaque côté d'une pincette pour fixer le cordon. Les branches de cette pincette se ferment et maintiennent le cordon avant que les morailles principales ne l'écrasent. L'instrument possède des morailles interchangeable pour chevaux, bovins et ovins. Les *Annales de Médecine Vétérinaire* publièrent dans le numéro de janvier 1927 un article signé par Eschini (figure 3) et présentèrent de janvier à juin de cette même année une publicité vantant les mérites de la nouvelle pince. Malgré tout, la pince d'Eschini ne connut pas le succès escompté par son inventeur et des essais réalisés en Allemagne ne



Figure 3: La Pince d'Eschini, publicité parue dans les *Annales de Médecine Vétérinaire* de Cureghem/Bruxelles en 1927.

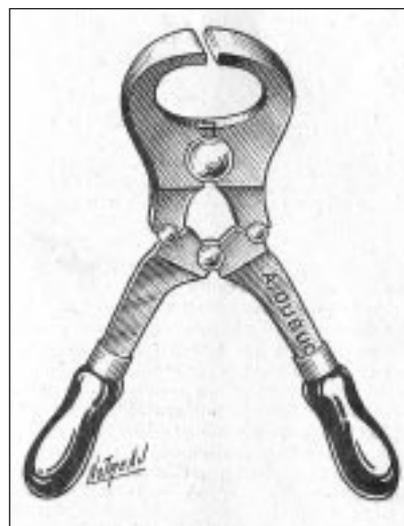


Figure 4 : La Burdizzo, ancien modèle (Recl. Méd. Vét., 1926).

confirmèrent guère son utilité pour la castration du cheval (Stang et Wirth, 1929).

LA «BURDIZZO»

La «Burdizzo» connut rapidement une large diffusion en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis. En 1913, Evers de Waren en Allemagne compara les pinces d'Even et de Burdizzo et conclut que la pince du vétérinaire italien était plus maniable et plus légère que celle d'Even (Evers, 1913). Le catalogue de la firme «Hauptner» de 1914 présenta deux modèles de la pince de Burdizzo, un grand et un petit. La pince italienne fut moins appréciée en France. Cadiot et Almy, dans leur «Traité de Thérapeutique Chirurgicale des Animaux Domestiques», 3^e édition de 1924, donnèrent toujours la préférence au modèle d'Even. Au début le succès de la «Burdizzo» fut plutôt mitigé en France métropolitaine. Cependant Degois, vétérinaire à Rambouillet, publia en 1925 une note attestant la supériorité de cette méthode pour la castration des taureaux et des béliers (Degois, 1925) (figures 4 et 5). La pince fut employée à grande échelle dans les colonies, puisqu'elle permettait une intervention rapide sur un grand nombre d'animaux sans grands risques infectieux. Ainsi Jean Isnard d'Amiens, qui pratiqua comme vétérinaire pendant quelques années en Algérie au cours des années 1920, relata avoir châtré avec succès en une seule matinée 300

béliers «vite et bien» (Isnard, 1926). Il n'est donc pas étonnant que certains fabricants offrirent à leurs clients vétérinaires une «Burdizzo coloniale» d'une longueur de 40 centimètres avec ou sans genouillère. En 1926, le professeur Edmund Hupka (1888-1967) de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Hanovre réussit à châtrer les trois ours polaires du cirque Hagenbeck également avec la pince de Burdizzo (Hupka, 1926). A la fin des années trente, les praticiens utilisèrent presque exclusivement, même en France, la «Burdizzo», munie depuis quelques années déjà d'un arrêt pour fixer le cordon sans assistance («cord stop» - *the cord is held in place without assistance*) et les pinces d'Even, de Reggiani et d'Eschini tombèrent progressivement dans l'oubli (Berthelon, 1939). A la mort de Victor Even en 1936, des quelques notices nécrologiques parues dans la presse vétérinaire (Anonyme, 1936; Bull. synd. nat. vét. Fr. Colonies) une seule souligna vaguement ses mérites en chirurgie «où on le voit prôner des instruments et des appareils modernes qui permettent des interventions nouvelles plus rapides et plus sûres» (Anonyme, 1936). Sa pince n'y est pas mentionnée.

La question de la douleur occasionnée aux animaux par l'écrasement du cordon testiculaire fut différemment perçue suivant les auteurs. Si Victor Even parla d'une douleur atténuée infligée aux animaux, Jean Isnard était d'avis que l'opération «était évidemment très douloureuse» mais que le lendemain l'animal est redevenu gai et que les accidents post-opératoires sont exceptionnels. La principale préoccupation des vétérinaires au cours du XIX^e siècle et bien au-delà était la sécurité de l'opérateur, la rapidité de l'intervention et l'économie de la prestation bien plus que la prévention de la douleur. Il est cependant intéressant de constater que les manuels de chirurgie vétérinaire publiés à partir de 1933 en Allemagne exigeaient tous l'anesthésie locale quelque fût la

méthode de castration utilisée. En effet, les nazis, dès leur prise de pouvoir, votèrent la loi du 24 novembre 1933 sur la protection des animaux qui interdisait de les torturer inutilement («unnötiges Quälen»). Après la Deuxième Guerre mondiale les vétérinaires, qui pourtant auraient dû être les premiers défenseurs du bien-être des animaux, continuaient à châtrer les taurillons et les jeunes boucs à la pince de Burdizzo sans aucune anesthésie, sans y voir du tort. Aujourd'hui plusieurs pays ont déjà radié de leur législation sur le bien-être animal la castration des veaux et des agneaux de la liste des interventions praticables sans anesthésie, alors que d'autres continuent à autoriser la castration par voie non sanglante sur des ruminants jusqu'à l'âge de 6 mois. Il faudra donc trouver un consensus entre les intérêts des éleveurs d'un côté, des consommateurs et des protecteurs des animaux de l'autre côté afin de déterminer la technique optimale de castration qui provoque le moins de douleur possible.

Revenons à Burdizzo, le constructeur de la fameuse pince. Napoleone Burdizzo est né à Diano d'Alba (Cuneo) en Italie le 2 juin 1868. Après des études de médecine vétérinaire à l'Université de Turin, il fut diplômé le 10 décembre 1890. Il pratiqua pendant une quinzaine d'années dans la région de la «Morra» avant de créer en 1906 la firme La «Burdizzo» à Turin pour la commercialisation de ses pinces. D'après une publicité de la firme, aucune pince ne quitta l'usine de Turin sans être contrôlée par l'inventeur lui-même ou par son adjoint, le vétérinaire Francesco Veglia (1881-1966), revenu en Italie en 1927 après un séjour de 16 ans dans un laboratoire de recherche vétérinaire en Afrique du Sud. Cette même année, Burdizzo se retira à l'âge de 59 ans des affaires, laissant la direction de la firme à Veglia, dont le fils est actuellement propriétaire de l'entreprise à Turin. Burdizzo est décédé le 29 octobre 1951 à Barolo à l'âge de 83 ans (figure 6) (communication personnelle du prof. Ivo Zoccarato de Turin).



Figure 5: La Burdizzo, nouveau modèle avec arrêt pour le cordon testiculaire (publicité de la firme Burdizzo des années 1920)

La «Burdizzo» est toujours employée de nos jours. Son domaine d'utilisation est en général restreint aux élevages extensifs à engraissement lent. Dans la production de viande de jeunes taureaux dont l'engraissement se termine vers l'âge de 18 à 24 mois, telle qu'elle existe depuis des années dans nos régions, la «Burdizzo» n'a plus guère de raison d'être.

ANNEXE

Even Victor: (figure 7) né en 1853, il participa à la guerre franco-allemande de 1870. Après avoir terminé ses études de médecine vétérinaire en 1877, il opta pour la carrière militaire. Trois ans plus tard il s'installa avec succès comme praticien à Saint-Malo, mais partit pour l'Argentine en 1886 où il occupa la chaire de clinique à l'Institut agronomique et vétérinaire de Santa-Catalina créé en 1882. En 1888, il fut nommé directeur de l'enseignement vétérinaire [il succéda ainsi au vétérinaire belge Joseph-Charles Tombeur (1834-1888) qui fonda en 1882/83 l'Ecole de Santa-Catalina ensemble avec ses compatriotes Charles Lambert (1851-1895) et Gilles Bernier (1854-1936)] et directeur des haras de la province de Buenos Aires. Il quitta l'enseigne-

ment en 1891 pour se consacrer à la clientèle privée et à une entreprise de fabrication de médicaments. De retour en France en 1904, il fut pendant 10 ans directeur de la *Semaine Vétérinaire*. En 1914, il dirigea la mission française de remonte en Amérique du Sud. Even fut dès 1899 membre de la Société Centrale de Médecine Vétérinaire, il en devint membre titulaire en 1922 et membre de l'Académie Vétérinaire de France en 1928 (l'Académie est sortie de la Société Centrale en 1928). Il est décédé le 15 octobre 1936 au château de La Massaye à Pont-Réan en Ille-et-Villaine, à 15 km de Rennes, domaine de 163 hectares qu'il avait légué en 1932 à l'Association Centrale des Vétérinaires avec l'intention d'y faire un foyer d'accueil pour vétérinaires âgés ou en convalescence.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Madame Pascale Lorgue, bibliothécaire de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon et le docteur Jean Blancou de l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu m'apporter à la recherche des notices biographiques sur Victor Even. De même je remercie vivement la firme «La Burdizzo» de Turin pour avoir aimablement mis à ma disposition le portrait de N. Burdizzo et particulièrement le professeur Ivo Zoccarato de Turin pour avoir recherché avec persévérance les détails biographiques sur l'inventeur de la fameuse pince.

Castration by crushing the testicle cord, a short historical review.

SUMMARY

The castration performed by hammering the cord of testicles was a very old method used in Spain, Italy and the South of France. In the beginning of the 20th Century Victor Even in France, Reggiani and Napoleone Burdizzo in Italy constructed castration instruments using the principle of crushing the testicle cord without injuring the skin. In the 1920th the Italian Eschini developed also a castration instrument using the same crushing method, but only the castration pincers of Burdizzo was successful up to the present days.



Figure 6: Napoleone Burdizzo (1868-1951)



Figure 6: Victor Even (1853-1936) (Anonyme, 1927)

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME Monsieur EVEN de Paris. *Bull. Mens. Soc. Vét. Prat. Fr.*, 1927, **1**, 180-187.
- ANONYME Nécrologie. Le professeur Even. *Bull. Acad. Vét. Fr.*, 1936, **9**, 456-458.
- BERTHELON M. Des castrations des mâles. In: Berthelon M., *La Chirurgie du Bétail et des Animaux de Basse-Cour*. Vigot Frères : Paris, 1939, 70-106.
- CADIOT P.-J., ALMY J. *Traité de Thérapeutique Chirurgicale des Animaux Domestiques*, tome second, 3^e édition. Vigot Frères : Paris, 1924, 482-483.
- CATALOGUE HAUPTNER Instruments Vétérinaires. Edition 1914. Berlin, 1914, 392 p.
- DEGIVE A. Castration du taureau. In: Degive A., *Précis de Médecine Opératoire Vétérinaire*. Henri Lamertin : Bruxelles, Asselin & Houzeau : Paris, 1908, 445-453.
- DEGOIS La castration par la pince de Burdizzo. *Recl. Méd. Vét.*, 1925, **101**, 652-656.
- ESCHINI E. Pince à castration du Dr Eschini, Brevetée et primée pour la castration non sanglante des équins, bovins et ovins au moyen de l'écrasement du cordon testiculaire. *Ann. Méd. Vét.*, 1927, **72**, 32-35.
- EVEN V. Castration sous-cutanée : présentation d'une pince nouvelle pour l'effectuer. *Bull. Soc. Cent. Méd. Vét.*, 1905, **59**, 512-516 et *Rev. Vétérinaire*, 1906, 31 (63), 33-34.
- EVERS Blutlose Kastration mit den Zangen von Even und Burdizzo. *Berl. Tierärztl. Wochenschr.*, 1913, **29**, 594.
- HUPKA E. Ein Beitrag zur Narkose und Kastration der Raubtiere. *Dtsch. Tierärztl. Wochenschr.*, 1926, **34**, 887-889.
- IL MODERNO ZOOIATRO *Giornale dell'Unione Veterinaria Italiana*. 1909, **14**.
- IL NUOVO ERCOLANI *Rivista di Medicina Veterinaria*. 1913, 1927, 1928.
- ISNARD J. Au sujet de la castration des ruminants par la pince de Burdizzo. *Recl. Méd. Vét.*, 1926, **102**, 282-285.
- PEUCH & TOUSSAINT *Précis de Chirurgie Vétérinaire*. 2^e édition entièrement refondue par Cadéac et Montané, tome premier, Asselin et Houzeau : Paris 1887, 644-647.
- RAILLIET A., MOULÉ L. *Histoire de l'Ecole d'Alfort*. Asselin & Houzeau : Paris, 1908, 702.
- REGGIANI Une méthode rapide de castration des bovins à la portée de tous et dépourvue de tout inconvénient. *Il moderno Zooiatro*, 1907, n° 6, p.268, compte rendu par J.-B. Scoffié (Nice). *Rev. Gén. Méd. Vét.*, 1910, **183**, 176-177.
- STANG V., WIRTH D. *Tierheilkunde und Tierzucht. Eine Enzyklopädie der praktischen Nutztierzucht*, Verlag Urban und Schwarzenberg: Berlin und Wien 1929, Band 6, Artikel: Kastration der Säugetiere 21-36.
- VILLEMIN M. *Les vétérinaires français au XIX^e siècle*. Editions du Point Vétérinaire : Sarreguemines 1982, p. 230.